24ème dimanche de T.O.

Lecture du livre d'Isaïe 50, 5-9a

Servir le Seigneur, c'est ne pas se dérober à sa parole et, par suite, aux souffrances qui accompagnent son annonce.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.

Commentaire : Alors que tout un peuple est devenu sourd aux appels de son Dieu, quelques-uns sont restés en éveil pour entrer chaque matin en conversation avec lui. Qu'il est éprouvant de ramer toujours à contre-courant, d'essuyer les sarcasmes et les rebuffades des gens sérieux et installés qui ont troqué leur liberté contre la bonne situation qu'ils se sont faite en exil à Babylone ! Quelle force de caractère Dieu ne réclame-t-il pas de ses prophètes d'aujourd'hui, pour faire front et rester impassibles devant la débandade générale ! Jésus Christ montrera cette même trempe de caractère quand, abandonné par les foules, il montera à Jérusalem subir sa passion pour sauver son peuple.

Dans les moments d'échec ou quand l'envie nous prend de tout abandonner, être encore plus vigilants dans la prière et l'oreille encore plus ouverte aux paroles du Seigneur Dieu.

Psaume 114

R/ : Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.

J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ; il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai. **R/**

J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ; j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! » **R/**

Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse. Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé. **R/**

Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. **R/**

Lecture de la lettre de saint Jacques 2, 14-18

Il ne suffit pas d'être croyant, il faut mettre sa foi en pratique, nous rappelle saint Jacques.

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » Sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi ». – Parole du Seigneur

Commentaire : Paul avait rappelé qu'aucun de nos actes ne nous méritait l'amour de Dieu puisqu'il nous a aimés le premier, gratuitement, alors que nous étions pécheurs. Nous ne pouvions qu'accueillir cet amour de Dieu avec confiance dans la certitude qu'ainsi aimés par lui, nous serions aussi sauvés par lui. La foi est d'abord cette attitude profonde d'accueil et de

reconnaissance de la grâce de Dieu. Mais suffit-il de se laisser ainsi aimer passivement pour être sauvé ? Certains ont pu le croire, comme si, de l'amour de Dieu ne devait pas naître le nôtre pour lui et surtout pour nos frères. Jacques nous rappelle qu'une foi qui ne nous transformerait pas, qui ne se traduirait pas en gestes d'amour fraternel, ne serait pas une foi sincère.
Dit-on de nous : « Pour un service, on peut toujours frapper à sa porte, il est toujours disponible ? » Alors, à en croire saint Jacques, nous pourrons parler de notre foi.

Alléluia. **Alléluia**. Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté ! Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. **Alléluia**.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 8, 27-35

Pour vous, qui suis-je ? demande Jésus. Nous connaissons la réponse à donner, mais sommes-nous décidés à renoncer à nous-mêmes pour suivre Jésus crucifié ?

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes ». Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ ». Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ». Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera ». – Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire : Pour Marc, la reconnaissance de Jésus comme le Messie par Pierre et les disciples est un tournant dans le ministère du Christ. Auparavant ses actes et ses paroles montraient bien en lui le Sauveur promis par Dieu, mais ils le faisaient d'une manière voilée : Jésus ne voulait pas être reconnu comme le Messie nationaliste attendu par une partie du peuple. Désormais, il va pouvoir s'en expliquer avec ses disciples : « pour la première fois il leur enseigne » que le Messie va mourir pour sauver son peuple. Cette conception d'un Messie souffrant leur est si étrangère, elle choque tellement leur attenté que Pierre veut s'y opposer. Mais, Jésus maintient fermement, y compris devant la foule, que celui qui veut être son disciple doit envisager de suivre jusqu'à la croix celui qui se révèle comme le Messie souffrant.
Pour vous, qui suis-je ? Prenons un moment de prière pour répondre au Christ avec nos propres mots et les sentiments qui sont les nôtres.

Prière universelle

De même qu'il a ressuscité son Fils, Dieu nous sauve du mal et de la mort. Prions-le avec confiance.

R/ : Seigneur, entends notre prière.

- Pour les personnes qui portent une croix trop lourde comme la violence, l'injustice ou la maladie, prions le Seigneur. **R/**
- Pour les hommes et les femmes qui donnent leur vie au service de l'Évangile, prions le Seigneur. **R/**
- Pour les gens qui éveillent les autres à la foi, catéchètes, pasteurs et parents, prions le Seigneur. **R/**
- Pour notre communauté chrétienne, appelée à suivre le Seigneur dans la confiance et la joie, prions le Seigneur. **R/**

Dieu qui nous fait revivre, viens à notre secours et exauce nos prières. Nous te le demandons par le Christ, notre Seigneur. Amen.

Source : http://vieliturgique.ca/